

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

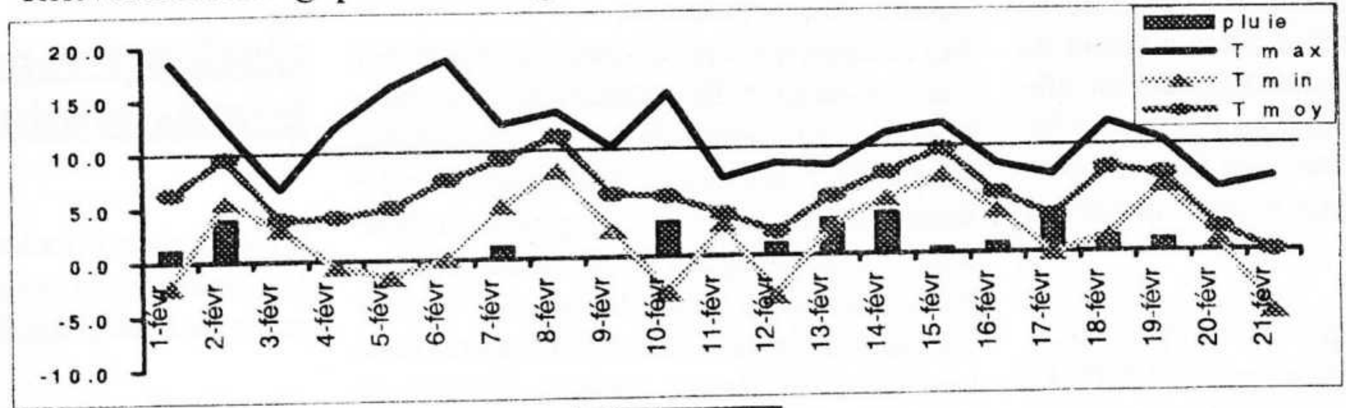
AUVERGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°2 du 22 février 2000- 3 pages

Grandes Cultures

Meteo

Relevés météorologiques de Maringues



Colza

Stade : Reprise de la végétation (C1).

Charançon de la tige

La période douce et ensoleillée du début du mois a permis le début du vol du charançon. Les premières captures sont indiquées dans le tableau suivant :

	Date de première capture	Nbre total de capture
St Victor		
Gannay sur Loire		
Domérat		
Pouzy mézangy	07/02	1
Gennetines		
Souvigny	01/02	3
Loriges		
Paray le fresil		
Joze	10/02	6
Pérignat		
Lezoux		
Pont du chateau	14/02	1

Rappel des conditions favorables :

- Températures maximales supérieures à 10°C
- Ensoleillement important
- Absence de pluie
- Temps calme

Attention aux confusions :

Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Longueur 2,5 à 4 mm corps gris foncé **bout des pattes noir**	Longueur 2 à 3,5 mm corps gris clair **bout des pattes roux**
NUISIBLE	NON NUISIBLE

Biologie nuisibilité :

Les femelles pondent dans les tiges et les larves se développent plusieurs semaines à l'intérieur de la moelle. Les dégâts sont liés à une réaction de la plante aux piqûres de pontes. La tige se déforme, s'aplatit voire éclate. En général, les traitements sont conseillés 8 à 10 jours après les premières captures.

Le traitement conseillé :

La période de conditions favorables annoncée conditionne une intervention à base de pyréthrinoïde, le traitement devra être effectué d'après les prévisions météorologiques (fin de semaine).

Régulateur de croissance :

Le régulateur de croissance n'a un intérêt que si la variété cultivée est sensible à la verse (Boston - Capitol - Carolus...) et la densité de plante importante (supérieure à 15 pieds par mètre carré linéaire). Dans une situation à risque, utilisez PARLAY C au stade C2 - D1.

Méligèthes

Communication commune (Sevice de la Protection des Végétaux - CETIOM) Méligèthes du Colza au verso...



Colza

Charançon de la tige

Traitement dès réception

Méligèthes

Communication SPV-CETIOM

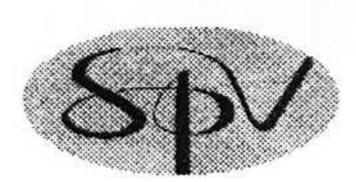
Service Régional de la Protection des Végétaux
Site de Marmilhat BP 45
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.83
Fax : 04.73.90.83.70

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la DRAF AUVERGNE

Le Directeur-Gérant : J.F. CHAUVEAU

Publication périodique C.P.P.A.P n° 2315AD
ISSN n° 1254.6372

Tarifs courrier : 350 F
Fax : 300 F



COMMUNICATION COMMUNE
SPV - CETIOM
MELIGETHES DU COLZA



Prise de conscience de difficultés nouvelles !

Depuis 1997, des problèmes de contrôle des populations de Méligèthes se posent, plus particulièrement semble-t-il, dans les régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Bourgogne. En 1999, des inefficacités apparentes de traitements insecticides ont été à nouveau constatées (pyréthrinoïdes de synthèse et/ ou parathions), associées à des niveaux de populations d'insectes anormalement élevées. Ces phénomènes, pour l'instant difficilement explicables, méritent l'attention de tous les partenaires intervenant au niveau du colza.

Pour cela, un groupe de travail interorganismes ayant pour membres le CETIOM°, l'INRA°, le SPV° et plusieurs firmes phytosanitaires a été créé pour tenter d'apporter rapidement des réponses à 2 questions essentielles :

- **peut-on parler de résistance des Méligèthes** des Crucifères aux insecticides ?

- **s'agit-il de phénomènes révélant une évolution de la constitution faunistique** des populations de Méligèthes (M. aeneus, M. viridescens ou autres espèces) dans les cultures de colza et des niveaux de sensibilités aux insecticides différents selon les espèces.

En 2000, une action concertée de ce groupe va permettre d'étudier les populations de méligèthes présentes dans les régions françaises productrices de colza. Cette action, plus particulièrement centrée régions concernées par le problème ces dernières années, repose sur la réalisation :

- **de tests de sensibilité** au laboratoire sur différents pyréthrinoïdes de synthèse ;
- **d'une étude faunistique** sur les insectes utilisés lors de ces tests.

Quelques rappels sur les Méligèthes !

Ces petits coléoptères, noir métallisé au stade adulte, apparaissent au printemps. Avec les premières hausses de température, ils s'envolent à la recherche de pollen et se portent sur différentes plantes en fleurs et/ ou crucifères. Plusieurs espèces peuvent être simultanément présentes.
Sur le colza d'hiver, on peut les rencontrer dès le stade D1*. Ils entament alors les boutons pour se nourrir du pollen. Aux stades D1* et D2*, les dégâts occasionnés se traduisent par l'avortement des plus petits boutons floraux attaqués. Dès le début de l'entrée en floraison (avant le stade F1*), pour s'alimenter, les insectes délaissent les boutons pour les fleurs, sources directes de pollen. La phase «d'initiation du bouton floral» est donc la période sensible de la culture. Les pertes de boutons sont d'autant plus importantes que les insectes sont plus nombreux et leurs arrivées plus précoces.
Une longue période de développement entre les stades D1* et F1* est donc propice à de plus fortes pertes de boutons. Si les conditions météorologiques sont douces et favorables, des arrivées massives d'adultes peuvent être constatées sur les parcelles, comme ce fut le cas en 1999, dans certains secteurs de Lorraine et de Champagne-Ardenne.
Toutefois, des dégâts limités n'ont - généralement - pas d'incidences sur les rendements des cultures. Des plantes saines ont en effet la possibilité de compenser des pertes subies sur l'inflorescence principale. Les compensations peuvent intervenir par rattrapage sur le nombre de siliques productives, les ramifications secondaires en produisant davantage, par ajustement du nombre de graines par siliques et/ou par accroissement de taille des graines récoltées (Poids de mille grains). Les conséquences les plus visibles d'une forte attaque de méligèthe se traduisent par un allongement de la période de floraison et/ou par une moindre homogénéité de l'arrivée à maturité de la production de graines.

Remarque importante : Dans les cultures en fleur, les adultes s'activent encore sur les boutons. Il s'agit alors de femelles cherchant à pondre. Les trous de ponte réalisés à la base des boutons, le dépôts des oeufs dans ces mêmes boutons, puis, le développement des larves sur les étamines, n'ont pas de conséquences néfastes et les siliques se forment normalement.

Quelques rappels sur les bonnes pratiques agricoles !

Il s'agit, dans le cadre d'une lutte raisonnée contre les insectes du colza et en particulier du Méligèthe, de ne traiter que :

- **lorsque le colza est à un stade sensible,** c'est à dire lorsque la présence des insectes s'accompagne de dégâts - Cette période de sensibilité correspond aux stades D* et E* des cultures. La sensibilité diminue rapidement avec l'augmentation du nombre de boutons et de leur taille. Dès l'ouverture des premières fleurs, avant que le stade F1* ne soit atteint, il n'y a plus risque de pertes de boutons.

- **lorsque le nombre d'insectes est suffisamment élevé**, c'est à dire selon les seuils suivants :
  - 1 méligèthe par pied au stade D1* ;
  - 2 à 3 méligèthes par pied au stade E*

(Dans les conditions actuelles de culture, on estime que des seuils nettement plus élevés pourraient être appliqués).
Une cuvette jaune, mise en place dans la parcelle de colza, indiquera le niveau d'activité du ravageur. Cette information devra être complétée par un comptage sur 50 plantes pour juger de l'opportunité du traitement.

- **dans de bonnes conditions d'efficacité,** c'est à dire en assurant une pulvérisation régulière et un mouillage suffisant, surtout lorsque les boutons sont en partie cachés par les feuilles (stades D1*).

Il s'agit également d'éviter les heures chaudes de la journée, au cours desquelles la pulvérisation peut rapidement se dégrader .

- dans de bonnes conditions d'innocuité pour la faune utile. Le colza est une plante mellifère visitée par de nombreux insectes, indifférents ou utiles, avant et surtout pendant la floraison. C'est le cas des abeilles et de nombreux insectes auxiliaires. Il y a, en particulier, des Hyménoptères parasites qui recherchent activement les larves de méligèthes dans les boutons et dans les fleurs pour assurer à leurs dépens le développement de leurs descendances. Ce facteur naturel de régulation des populations de méligèthes est important et doit pouvoir fonctionner au mieux.

La législation fait obligation de n'utiliser, dès le début de la floraison, que des insecticides portant la mention «emploi autorisé durant la floraison». Afin de réduire encore le risque, traiter au coucher du soleil, c'est à dire en dehors des heures de butinage. Cette recommandation peut être utilement étendue à la période de préfloraison des cultures.

- Les insecticides couramment utilisés (pyréthrinoïdes de synthèse) remplissent ces conditions de respect de la faune utile. Il convient cependant d'éviter de réaliser un traitement simultané avec un fongicide (application rarement justifiée aux stades indiqués).

- D'autres spécialités, à base d'endosulfan ou de phosalone, sont également autorisées. Elles bénéficient de la mention «emploi autorisé durant la floraison», mais, ne sont guère utilisées.

- De nombreuses spécialités, à base de parathion (parathion-méthyl, parathion-éthyl), sont encore homologuées.

Leur toxicité vis à vis des abeilles nécessite de prendre des précautions particulières :

- absence totale de fleurs au moment de l'application - **Attention**, dès le stade D2*, la simple présence de quelques fleurs expose les abeilles à un risque important - ;

- absence de crucifères adventices en fleur dans la parcelle traitée ;

- absence de parcelles de colza en fleur dans le voisinage immédiat (dérives de pulvérisation).

L'utilisation des parathions demande une parfaite maîtrise des précautions d'emploi visant à protéger les utilisateurs des effets toxiques des substances chimiques manipulées.

Le suivi du développement de vos cultures (stades), le suivi des populations de méligèthes (piégeage et comptage) et l'utilisation de spécialités respectueuses de la faune utile et en particulier des abeilles, font partie des bonnes pratiques agricoles. Cette lutte raisonnée doit être appliquée dans l'intérêt commun. Les organismes officiels et sociétés phytosanitaires engagés dans le groupe de travail, vont, quant à eux, en plus des conseils habituels visant la protection de l'environnement, se pencher sur les problèmes constatés ces 2-3 dernières années en ce qui concerne les Méligèthes.

* Stades-repères du colza d'hiver

Montaison -
Stade C1 (BBCH 31) : Reprise de végétation, apparition de jeunes feuilles.
Stade C2 (BBCH 32) : Entre-noeuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige.
Boutons accolés -
Stade D1 (BBCH 51) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.
Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée des feuilles terminales. Boutons toujours accolés. Inflorescences secondaires visibles.
Boutons séparés -
Stade E (BBCH 59) : Les pédoncules floraux s'allongent, en commençant par ceux de la périphérie.
Floraison -
Stade F1 (BBCH 60) : Premières fleurs ouvertes.

Un stade est atteint lorsque 50 % des plantes sont à ce stade.

° CETIOM - Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains
° INRA - Institut National de la Recherche Agronomique
° SPV - Service de la Protection des Végétaux du Ministère de l'Agriculture.

P112